

le Rosa-lien



février 2009
numéro 107

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Cardinal Newman	page 1-2
Assises pour la mission à Paris	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos - Concert	page 4
Le CCFD et FEDA	page 5
Prière : Cendres	page 6

L'agenda de février

dim. 1 ^{er}	<u>CONCERT</u> à 17h00 (voir p. 4)
jeudi 5	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
jeudi 5	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 7	<u>Afrique-Évangile</u> : 16h30-18h
sam. 7	<u>Eveil à la Foi</u> , 15h - 16h (voir page 4)
sam. 7	<u>Catéchisme CE1</u> , réunion à 14h
dim. 8	<u>3/4 d'heure pour lire</u> en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
jeu. 12	<u>Groupe biblique</u> à 17h
dim. 15	<u>Intelligence de la Foi</u> :(voir p.4)
jeudi 19	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 21	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lundi 23	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
mar. 24	<u>Préparation au baptême</u> :20h30
mer. 25	<u>Mercredi des Cendres</u> voir p.6
28 & 1 ^{er}	<u>Exposition FEDA</u> voir p. 5

Cardinal Newman (1801-1890) de Claude Dinnat

Les plus grands théologiens du catholicisme sont parfois, tel Saint Augustin, des hommes qui ont été formés hors de son sein. Ainsi en est-il de Newman. Sa pensée est l'héritière en droite ligne de celles des grands anglicans **Hooker**, **Butler**, **Coleridge**, qu'il a acclimatées dans le catholicisme. Ceux-ci avaient eu le sens de l'Histoire et

s'étaient interrogés sur l'historicité du christianisme bien avant qu'ait songé à le faire l'Église de Rome. Dans le parcours de cet homme exceptionnel, nous allons tenter de découvrir la démarche intellectuelle de foi qui l'a mené à la conversion au catholicisme, même si le sujet semble, au premier abord, plutôt ardu.

(suite page 2)

Assises pour la mission à Paris (suite)

Compte-rendu de la rencontre sur le thème de « La Culture »

Samedi 6 décembre 2008 au Collège des Bernardins, rue de Poissy, Paris 5^{ème}

La rencontre des Assises sur la culture se devait d'avoir lieu au Collège des Bernardins, là où Benoît XVI prononça son fameux « discours au monde de la culture » le vendredi 12 septembre. Dans ce superbe édifice cistercien du XIII^{ème} siècle, rue de Poissy dans le 5^{ème} arrondissement, restauré par la volonté de Mgr Jean-Marie Lustiger pour devenir un « lieu de recherche et de débat pour l'Église et la société », nous étions 180 paroissiens de Paris dont quatre de Sainte Rosalie. La réunion préparée par une équipe sous la responsabilité de Mgr Jérôme Beau, vicaire épiscopal et directeur du Collège des Bernardins, nous posait la question : « **comment la culture peut-elle être missionnaire dans nos paroisses ?** » dans le but de dégager des **critères de discernement et d'action**. La culture était bien prise ici dans sa dimension artistique et trois intervenants nous aidèrent à réfléchir à trois défis.

Patrick Sempère, de St Christophe de Javel, analysa le rapport entre **éthique et esthétique** en partant d'un constat du contexte culturel actuel, marqué par une remise en cause de la raison, par la montée en puissance de l'émotion, et

par la revendication de l'immédiateté des satisfactions (« tout, tout-de-suite ») et de l'égalité à tout prix qui donne une légitimité absolue à chacun (« c'est mon choix »).

Ces traits de notre époque mettent à l'épreuve la mémoire réflexive et la force des grands récits, dont ceux de la Bible et de l'Église. Ainsi quand tout est possible, pourquoi ne pas le faire ? C'est là que l'éthique rappelle que beauté, vérité et bonté sont liées, et qu'une esthétique du beau pour lui-même peut devenir incommunicable. Inversement l'éthique qui s'inscrit dans le temps pour la bonté, ne peut se passer du jeu de l'esthétique comme cela apparaît dans le beau poème sur la Sagesse dans le livre des Proverbes (8, 12-31). Pour paraphraser Jean-Paul II, dans Fides et Ratio, on pourrait dire : l'éthique et l'esthétique comme « la foi et la raison sont deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la connaissance de la vérité ». Dès lors il convient de porter un regard neuf sur les différentes « traces de sacré » dans l'expression artistique, les manifestations collectives et les expériences religieuses individuelles en dehors des canaux et canons traditionnels. Cette religiosité diffuse dans la culture contemporaine est pour nous une ouverture et une chance missionnaire.

(suite page 3)

(suite de la page 1 : Cardinal Newman)

Le tractarien

Dans sa jeunesse, John-Henry Newman avait été universitaire au Collège d'Oriel, le plus prestigieux d'Oxford, et il devint curé de la paroisse St Mary's d'Oxford. Il avait entrepris, avec d'autres, par la publication de **tracts** (d'où le nom de mouvement *tractarien*, connu sous le nom de mouvement d'Oxford), de redonner à son Église anglicane, étroitement soumise au pouvoir politique et en proie à la sclérose, le sens de sa dignité, de ses droits et de sa vocation évangélique. Dès la parution du *tract* XC (90), il avait été désavoué par les autorités de l'Université et par les évêques. Ce *tract* était une tentative désespérée d'interpréter les **39 Articles** de la doctrine anglicane à la lumière de la tradition catholique. En clair, il écrivait qu'on devait pouvoir vivre au sein de l'Église anglicane avec des opinions catholiques.

En matière d'ecclésiologie, l'aspect le plus caractéristique du Mouvement d'Oxford est d'avoir soutenu la théorie dite des branches de l'Église, ou encore de la **via media**. D'après cette théorie, l'Église catholique subsiste en trois branches : la grecque, l'anglicane, la romaine. La séparation est venue des circonstances historiques ; il n'y a pas de schisme entre elles tant que l'une des branches ne vient pas s'installer sur le terrain des autres. En outre, l'anglicanisme est une voie moyenne entre le protestantisme et Rome, car il fait sien le principe de réforme de l'Église et, par ailleurs, il maintient contre le protestantisme l'autorité et la tradition.

Les tractariens cherchèrent à constituer un système théologique bien défini à partir des Pères de l'Église, des théologiens anglicans du XVII^e siècle et de l'histoire générale du christianisme. Malgré les oppositions rencontrées, ils obtinrent un renom considérable.

À travers ses **Sermons universitaires**, Newman s'est appliqué à montrer, contre ceux qui prétendaient que la connaissance de Dieu et l'acte de foi ne pouvaient être formulés que par des gens instruits, que les enfants, les gens

simples pouvaient y parvenir implicitement par une démarche personnelle, une adhésion réelle, hors de toute explicitation formelle.

Le converti

Bientôt, l'idéal de la *via media* ne lui paraît plus défendable. Il pense que la véritable Église doit être constituée par un peuple unanime sur toute la terre : seule l'Église catholique peut fournir ce critère.



Dans son **Essai sur le développement de la doctrine chrétienne**, il montre que la marque du catholicisme est son historicité, qu'il est une religion réelle, et non un système : il se rallie à l'Église de Rome parce qu'elle est l'Église, non de l'immuabilité, mais du développement, l'Église insérée dans l'histoire.

Peu de temps après, en 1845, il se convertit à l'Église catholique romaine. Ordonné prêtre à Rome en 1847, Newman va fonder à Birmingham une communauté de l'**Oratoire**. Les déboires et les épreuves ne lui seront pas épargnés, de la part des anglicans pour lesquels il est un transfuge, mais aussi de celle de la minorité catholique qui ne sait pas lui trouver une responsabilité à sa mesure. Invité par les évêques d'Irlande à fonder une université catholique à Dublin, au bout de six ans il doit abandonner ce projet mal préparé.

Rentré en Angleterre, il se voit confier la responsabilité du **Rambler**, une revue qui inquiétait la hiérarchie : deux articles sur « la consultation des fidèles dans les questions de foi » lui vaudront d'être

tre dénoncé à Rome et mis à l'index. C'est que le vent est à l'ultramontanisme et son libéralisme déplaît : Rome intervient pour qu'il ne puisse pas établir un Oratoire à Oxford. Ses rapports avec la hiérarchie catholique anglaise se détériorent encore lorsque **Manning**, converti comme lui, devient archevêque de Westminster. En 1864, un pamphlétaire maladroit met en cause sa probité et la sincérité de sa vocation. Newman rédige alors son autobiographie spirituelle : **Apologia pro vita sua**, qui lui vaudra un regain d'estime et de popularité.

Soit comme consultant, soit comme théologien, il refusera d'intervenir directement au concile Vatican I (1869-1870). Il était opposé à la promulgation du dogme de l'**Infaillibilité pontificale**, mais il souscrivit sans hésitation à la définition qui exprime le dogme en termes nuancés et mesurés.

Bien que n'étant que simple prêtre et ne résidant pas à Rome, Newman est fait Cardinal, en 1879, par le pape Léon XIII.

Le précurseur

Nous venons de retracer, à grands traits, la vie de cet ecclésiastique hors du commun et de donner une vue très succincte de son œuvre et de sa pensée. C'est que ce fut un homme complet, à la fois poète, romancier, historien, essayiste, prédicateur, polémiste, théologien et philosophe. À travers ses multiples ouvrages, il apparaît comme un singulier précurseur. Face au déficit de l'incroyance posé à l'Église, il souhaite le renouvellement des études bibliques et le retour aux sources patristiques, à la tradition vivante, pour revivifier la théologie. Il revendique pour les laïcs le droit de participer à la vie ecclésiastique, à l'apostolat, et souligne leur rôle dans le développement de la foi. Il donne le primat à la liberté de conscience personnelle sur l'autorité. Les déclarations conciliaires de Vatican II actualiseront ce qu'on peut appeler le prophétisme de Newman. **Jean Guittou** l'a appelé « le penseur invisible de Vatican II ».

Sa cause de béatification est en cours.

Le billet de Patrick

Régulièrement des personnes animées des meilleurs sentiments possibles déposent à l'église Sainte-Rosalie des brochures et invitations diverses. On trouve un peu de tout : anciens numéros du Pèlerin ou de La vie, neuvaines de prières parfois proches de la magie, rencontres de groupes chrétiens de toutes origines, Eglises et appartenances...

Dernièrement, un « calendrier chrétien » assez luxueusement présenté a attiré mon regard. On y trouvait l'annonce d'une « Convention » (évangélique ?) en mai prochain, une « Marche pour Jésus » fin juin et la promotion d'articles divers (tee-shirt, couverts, assiettes et verres à pied, pochettes et stylos, sacs et sacoches...) diffusés par une association (?) appelée « Evangélisation par l'objet ».

Dans ce calendrier, comme un refrain à chaque page, la phrase « Jésus reviens bientôt, es-tu prêt ? » et des textes de l'Écriture qui insistent tous de la même manière : le monde actuel va être bientôt jugé par Dieu. Le châtement est proche. Un monde nouveau viendra après la purification nécessaire de celui-ci...

Sous des allures religieusement correctes, ce discours s'appuyait donc sur la peur et sur l'angoisse que beaucoup de nos contemporains ressentent devant les difficultés croissantes de la vie. Et c'est là que le message de ces « prédicateurs » doit nous alerter.

Nous en avons conscience, notre époque entre dans une période de turbulences. Nous découvrons que la prospérité de notre pays est fragile et nous savons bien que ce sont les plus faibles de nos sociétés qui seront les premiers touchés par les difficultés de tous ordres qui ne manqueront pas d'arriver.

Alors la foi au Ressuscité ne doit pas être un refuge qui nous détourne de la réalité de notre existence. N'ayons pas peur ! Retrouvons les chemins de la présence au monde tel qu'il est, non pour y imposer un quelconque « ordre chrétien » mais pour le transformer de l'intérieur, comme un ferment dans la pâte, comme une lumière qui brille dans nuit. C'est bien dans ce monde-là que nous sommes envoyés par le Christ. Ne cédon pas aux sirènes alarmistes, aux manipulateurs de toutes sortes qui n'ont de religieux que leur allure extérieure. Soyons-en sûrs, le Christ est bien présent au cœur de nos vies et nous n'avons pas à redouter sa présence.

(suite p. 1 : Assises pour la mission à Paris)

Patrick Pépin, ancien directeur de l'École Supérieure de Journalisme de Lille, et actuellement médiateur à Radio-France, mit l'accent sur la difficulté d'expression d'une culture dans des cultures. Constatant le retour du religieux et son affirmation identitaire, voire la « pipolisation » du fait religieux, il repère aussi la résurgence d'un certain anticléricalisme, alors que les catholiques français ont largement accepté la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État. Cela engendre un certain malaise des catholiques qui ont le sentiment que leur religion est moins bien traitée que les autres (islam, judaïsme, bouddhisme) par les médias et injustement agressée. Mais on assiste aussi à une nouvelle affirmation d'identité catholique de la part d'écrivains (Max Gallo, Denis Tillinac) tandis que les valeurs sociales et morales du christianisme apparaissent comme antidotes aux dérives de la société et qu'on assiste à un retour du fait religieux dans les débats culturels et éthiques, auxquels les catholiques doivent prendre part.

Isabelle Renaud-Chamska, professeur et présidente d'« Arts, Culture et Foi », nous invita ensuite à réfléchir à l'articulation entre patrimoine et création artistique en partant du constat que chacun est le maillon d'une chaîne de générations (environ 80 en 2000 ans de christianisme) qui transmettent un héritage mais le réinterprètent en même temps. Or notre société consumériste, fascinée par les derniers cris de la technologie et de la mode, survalorise le neuf par rapport au vieux. Pourtant on voit émerger un intérêt pour le développement durable, et le goût pour l'ancien par rapport au nouveau ne s'est jamais démenti. Ainsi la dialectique ancien-nouveau n'est pas la même que celle de vieux-neuf. Qu'en est-il dans beaucoup de nos églises ? Souvent nos décors et objets liturgiques font vieux même s'ils sont encore récents. Ils sont gagnés par une obsolescence qui vient souvent d'une accumulation en couches successives qui ne laisse pas place à la création dans la dialectique ancien-nouveau. La règle actuelle des Monuments Historiques est de conserver l'état artistique dans le dernier état historique connu. Mais comment faire alors dans une église classée pour faire du nouveau avec l'ancien, en tenant compte de l'évolution liturgique ? Une piste est d'accueillir la création artistique contemporaine dans le patrimoine ancien dans une dynamique de l'héritage qui advient, comme une sorte

d'anamnèse : « celui qui est, qui était, et qui vient ». Les objets d'art anciens et contemporains n'ont de valeur que parce qu'ils sont témoins et passeurs d'une espérance.

A partir de ce que nous venions d'entendre et de nos expériences paroissiales, nous eûmes une heure de travail en groupe pour dégager 1) une conviction forte sur la culture, 2) un critère qui permette de dire si une activité culturelle est au service de la mission, 3) une question en suspens. Après quoi le P. Michel Brière, aumônier des Beaux-Arts, exprima quelques convictions fortes. Evangéliser c'est d'abord prêcher une folie, et son inculturation nécessaire risque toujours de dissoudre le message. La relation entre l'art et la culture (en tant que civilisation) est analogue à la relation entre l'âme et l'homme : « l'âme est la présence de Dieu dans l'homme, et l'art est la présence de Dieu dans la culture ». Jean-Paul II dans sa lettre aux artistes écrivait : « l'intuition artistique jaillit du plus profond de l'âme ». Ainsi l'art a une fonction prophétique dans la culture, et, quand il est créatif, a une profonde affinité avec la foi. L'art est inculturé et incarné ; il est croix et inspiration. Pour que l'évangélisation aille de pair avec inculturation il faut donc partir de l'art qui préexiste dans la culture, de même que tous les païens ont une âme.

Pour conclure, Mgr Jérôme Beau, en reprenant le travail des groupes, montrait comment l'art pouvait être vu comme une critique et un appel à notre culture pour l'aider à mieux percevoir ce que veut dire être homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Alors quels critères de discernement et d'action retenir pour une culture missionnaire ?

- une culture comme moyen et non comme fin en soi
- un art reçu comme stupeur et émerveillement avant d'être missionnaire
- un art conforme à l'anthropologie chrétienne
- une culture vécue comme échange véritable et hospitalité réciproque : l'art appelle à l'humilité l'artiste comme celui qui reçoit son œuvre
- un art qui peut nous ouvrir à la transcendence
- un art qui éprouve et un art consolateur
- ...

Jérôme Perrin,
Anne-Marie Podesta,
Odile et Miklos Vető

CONCERTS

si vous aimez lire

HORAIRES

Ensemble vocal



Beata musica

Direction : Gilles Grimaldi

L'Ensemble Vocal Beata Musica, sensibilisé à l'interprétation baroque, explore des œuvres du répertoire italien du XVII^e siècle (Gabrieli, Marrenzio, Frescobaldi, Lorenzani), soutenu par un orgue ou clavecin. Du duo de solistes aux polyphonies pour double chœur, les programmes restent en accord avec l'esprit des lieux : à Sainte-Rosalie Beata Musica propose donc un concert de musique sacrée.

dim. 1er février
à 17h00

♪ EGLISE SAINTE ROSALIE ♪ M°Corvisart
Entrée libre

INTELLIGENCE de la FOI

Les prochaines dates de l'Atelier seront :

dimanche 15 février à 10h

« Faites tout pour la gloire de Dieu »
Lire 1 Corinthiens 10,23-11,1

dimanche 15 mars à 10h

Jésus, Moïse et Elie; transfiguration et théophanies : Dieu se donne à connaître
Lire Marc 9,2-10; Exode 3;
1 ROIS 19,3-18

Cet ouvrage peut être emprunté à la LECTURE BUISSONNIERE, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boucherie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris.
Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85
lecture.buissonniere@wanadoo.fr
(voir Rosalien n°93 de juin 2007)

Quelle chance de trouver en même temps une biographie d'exception et un bon roman d'aventure dans l'un des prix décernés cette année ! **Le Roi de Kahel**, prix Renaudot 2008, (éditions du Seuil) est un des jalons de l'œuvre déjà dense de l'écrivain guinéen francophone : **Tierné Monémemo**. Son histoire véridique de l'explorateur du pays des Peuls, le vicomte de Sanderval, idéaliste et visionnaire, intrépide Don Quichotte et rusé conquérant, nous plonge dans la conquête coloniale de la fin du dix-neuvième siècle, avec ses rêves et ses contradictions. L'auteur n'est pas tendre pour les princes peuls dont les divisions conduisent leur royaume à la défaite, il ne l'est pas non plus envers l'administration des bureaux parisiens et ses sédes français et indigènes ; il éprouve plus d'empathie teintée d'ironie envers son héros, dont il narre les aventures avec une verve éblouissante, dans une langue merveilleusement claire, un français dont on s'étonne presque qu'il puisse être si beau, si précis et si évocateur. L'amusement qu'on éprouve à cette lecture nous reporte aux Aventures du capitaine Corcoran, aux livres de Jules Verne, à L'homme qui voulait être roi de Kipling, mais au passage, nous découvrons une vision nuancée de la colonisation de l'Afrique, des rapports entre races et civilisations, des pistes pour un avenir commun apaisé, et nous partageons la fascination du « Roi » pour la beauté des terres du Fouta Djallon.

OUVERTURE DE L'EGLISE
en semaine 8h 20 à 19h 00
le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30
samedi : 18h30
dimanche : 9h00 et 11h00

ACCUEIL

du lun au vend:10h-12h et 16h-19h
samedi : 10h00 - 12h00

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES

Patrick SOUËTRE /Hubert CAUCHOIS
sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU

samedi 10h00 - 12h00

EVEIL à la FOI

Plusieurs parents d'enfants de 4 à 7 ans sont venus début janvier pour mettre sur pied un EVEIL A LA FOI pour leurs enfants. Nous avons décidé

ensemble d'un rythme de trois rencontres d'ici le mois de juin. La première nous parlerait de Jésus, notre ami, les deux autres initieraient les petits à Pâques et à la Pentecôte. Ces rencontres auront lieu les samedis 7 février, 4 avril et 13 juin 2009 de 15h00 à 16h00 et se termineront par un goûter.

Les familles intéressées peuvent s'adresser aux prêtres de la paroisse, au secrétariat ou à Emilienne Soma.

P. Hubert CAUCHOIS

nos peines du mois de décembre et janvier à sainte Rosalie

Nous leur avons dit adieu : **DECEMBRE 2008** : Michel DELALOY, Françoise TILLION, Germaine FOMBERT
JANVIER 2009 : Ena de BUFFRENIL, Lucienne GIROUX, Marguerite LE PUIL

nos joies du mois de janvier à sainte Rosalie

Il a reçu le sacrement du baptême : Jean RAQUILLET le dimanche 11 janvier

AGIR AVEC LE CCFD

de Roger Boëdot

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement est une association Loi 1901, reconnue d'utilité publique. Elle est composée de 28 mouvements et services d'Église (MSE). Une structure permanente de 170 salariés, à Paris et en région, est chargée de mettre en œuvre les missions du CCFD. Le CCFD-Terre solidaire s'appuie sur son réseau de 15 000 bénévoles répartis dans 99 comités diocésains et 1500 équipes locales.

Le CCFD-Terre solidaire a reçu pour mandat de la Conférence des évêques de France de **mobiliser la solidarité des chrétiens**, notamment lors de la période de Carême. Cette mobilisation est mise au service de ses **deux missions** :

- appuyer des programmes de développement,

- sensibiliser l'opinion publique à la situation des pays pauvres.

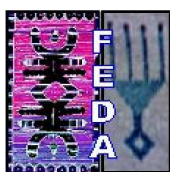
Le CCFD-Terre Solidaire soutient les projets d'associations des pays où il intervient, généralement **au profit des populations les plus vulnérables**. Les acteurs locaux sont en effet les mieux placés pour agir dans leur contexte. Avec ces partenaires, le CCFD-Terre Solidaire entretient des relations de long terme qui ne se limitent pas aux aspects financiers mais visent à construire ensemble une vision d'avenir et une stratégie dans la durée. La relation de solidarité mise en œuvre par le CCFD repose sur la notion de partenariat. Le CCFD n'envoie pas d'expatriés, ni de matériel, il n'a pas d'antenne ni de mission à l'étranger. **Le CCFD renforce les acteurs locaux du déve-**

loppement. Ils sont proches, parfois issus même des milieux sociaux concernés. Ils connaissent leurs besoins, les modalités pour établir une relation saine avec des milieux socialement et humainement fragiles, voire politiquement exposés. Parmi les critères de choix de ses partenaires, **la dimension d'initiative est fondamentale**. Ce n'est pas l'argent proposé par le CCFD qui suscite le projet, mais l'initiative d'une structure locale, même légère, que le CCFD encourage.

L'aide apportée à l'association FEDA est un exemple de ce type d'action : aide à la création de coopératives aujourd'hui autonomes, à la formation des artisanes en particulier à la gestion, contribution du réseau pour la commercialisation, ...

CONNAITRE FEDA : Femme et Développement en Algérie.

L'association compte les 11 sites *Boumerdes, Djemaa Saharidj, Ait Haigh, Cherchell, Constantine, Djemila, Laarba Nath Irathen, El Goléa, Timimoun, Tizi Ouzou, Touggourt* répartis sur l'ensemble de l'Algérie. Plus de 200 artisanes y sont associées. Les productions sont très variées : tissages, broderies, vanneries, confection, objets peints (vaisselle, décoration). Ces productions sont à la fois porteuses d'histoire et se tournent vers la modernité grâce à des formes et des motifs traditionnels et stylisés. Ce réseau de coopératives existe depuis 14 ans, au cours desquels il s'est amélioré au travers de divers



types d'artisanat et élargi à de nombreux sites. Les demandes de participation au réseau deviennent de plus en plus nombreuses. Le Maroc et la Tunisie développent à leur tour un même type de réseau.

Au début, certaines pratiques artisanales étaient faiblement utilisées et même quelquefois abandonnées. Les femmes ont retrouvé à travers le réseau des raisons de poursuivre et d'améliorer la production. Dans le cas de la vannerie de Djemaa Saharidj, les jeunes ont demandé aux femmes plus âgées de leur apprendre leurs techniques afin de pouvoir développer dans leur village cette activité économique.

Dans un pays où le tourisme est presque exclusivement interne, le

gros problème du réseau reste la commercialisation. Les femmes se sont organisées pour participer solidairement aux diverses expositions locales. Elles ont également réalisé des expositions de prestige dont la dernière s'est tenue au Musée des Arts et Traditions Populaires à Alger. Au cours de cette exposition, un projet collectif de décoration d'intérieur réunissant les différentes techniques a été très apprécié des visiteurs.

Anne-Marie Leseney secrétaire générale de l'association FEDA

Boutique du réseau :
rue des 200 villas local N 4 tizi ouzou

Femme et Développement en Algérie
feda.feda@free.fr-www.feda-site.org-

Une exposition-vente d'une sélection de ces objets se tiendra pour la seconde année à Sainte Rosalie (50 bd Auguste Blanqui 75013 PARIS)

les 28 février et 1^{er} mars.

Votre intérêt pour ce travail sera un encouragement et un apport important pour les femmes artisanes.

Un stand sur le commerce équitable sera à découvrir, accompagné de dégustation de café et de thé équitables.

PRIERE : CENDRES

Auteur : Père Charles SINGER

CENDRES,
marque
 de ceux qui refusent
 une existence dispersée
 en course, en possessions...

CENDRES,
signe
 de ceux qui réveillent
 les braises de leur tendresse
 étouffée sous le quotidien fardeau...

CENDRES,
couleur
 de ceux qui déploient
 le soleil de leur bienveillance
 en perpétuelle offrande...

CENDRES,
décision
 de ceux qui partent
 sur la route des serviteurs,
 se livrant et se versant
 par amour de Dieu
 et par amour de leurs prochains...

CENDRES,
Joie
 de ceux qui engagent leur vie
 dans le retour de l'Évangile.

Prenez les cendres !

**Entrée en CARÊME
 à Sainte-Rosalie**

mercredi des CENDRES

mercredi 25 février :

imposition des cendres
 aux messes
 de 8h30 et 19h00

